

AVRIL 1977



# MÉMOIRES DES JOURS DE FEU

AVRIL 2017, SAINTE-ROSE  
COMMÉMORE L'IMPENSABLE COULÉE

1977/2017  
LES 40 ANS DE LA GRANDE COULÉE

### 1977-2017, 40 ans déjà

« Mémoires des jours de feu » en pleine semaine pascale.

Le 13 avril 1977, Sainte-Rose va vivre, au cœur de son quotidien, une journée apocalyptique.

Pour la première fois dans l'histoire de La Réunion, de mémoire et vécu d'homme, le volcan sort de son lit, le « grand brûlé » et dévale les pentes de Piton Sainte Rose où une « rivière de feu » va emporter 28 habitations.

40 ans après, que reste-t-il de cette stupeur collective qui a largement fait écho au-delà des limites de la ville, de ces malheurs individuels qui ont bouleversé tant de familles ? Il reste notre mémoire.

Merci à l'association « Rivages et Patrimoine » d'avoir contribué à fédérer des énergies de tous horizons et organisé le travail de nombreuses personnes, victimes, témoins comme experts autour de cette démarche indispensable et si précieuse de mémoire.

C'est un point de départ fondateur, je le souhaite, d'une entreprise plus large d'appropriation de l'histoire de notre « volcanisme littoral » si riche en enseignements sur l'homme et sur la nature.

### Michel Vergoz

Sénateur-Maire de Sainte-Rose

*Sénateur-Maire*  
*Michel Vergoz*



## SAINTE-ROSE SE SOUVIENT

**Il y a quarante ans, Piton Sainte-Rose  
était traversé par la lave en deux fois...**

La stupeur était grande ce matin du 10 avril 1977. Des touristes, des curieux ou des habitants incroyables se pressaient face à la montagne de lave qui se dressait tel un mur au milieu de la route, là où se trouvait, il y a un jour encore, le pont de la Ravine Lacroix au centre du paisible village de Piton Sainte-Rose. Stupeur, car on avait oublié depuis longtemps déjà qu'une éruption pouvait avoir lieu hors enclos...



Cela avait commencé deux jours auparavant lors du vendredi saint de cette semaine pascale. Sous une pluie battante, les habitants de Bois Blanc emportent comme ils peuvent leurs biens les plus précieux. Deux bras de laves qui ont emprunté la Ravine Constantin et la Ravine Bois Blanc se rapprochent du village. Finalement, tôt dans la matinée de samedi, le débit de la lave ralentit et la coulée s'arrête à 1,5 km en amont.

On espère alors la fin d'un fâcheux épisode. Peu de temps après, cependant, une explosion se produit. Celle-ci s'accompagne de l'ouverture d'une faille au-dessus de Piton Sainte-Rose. Le fleuve de feu, libéré des entrailles de la terre, traverse la route des radiers puis les champs de cannes, qui, gorgées d'eau, résistent au feu destructeur. Ailleurs, la végétation craque et s'embrase. Le flot s'avance vers le village et choisit à un moment d'emprunter le lit de la Ravine Lacroix. Bientôt le pont est submergé. Des maisons commencent à prendre feu et la lave emporte les restes des années de dur labeur sur son passage, sans épargner quelques animaux qui, fascinés, refusent de fuir devant les assauts du front rougeoyant. Dans un spectacle dantesque, les premières avancées de lave se déversent dans la mer, dans un jaillissement d'écume et de vapeur. Le flot de lave semble alors se satisfaire de cette rencontre spectaculaire et se tarir. 2200 personnes auront été déplacées dans la période allant du vendredi au lundi. Cependant la confiance commence à revenir malgré quelques autres manifestations de moindre importance. Malheureusement le répit est de courte durée. Mercredi après de sourdes explosions une nouvelle faille s'ouvre et la coulée de lave menace une fois de plus le village. Ce sera comme l'avait rapporté un journal de l'époque « *la nouvelle mort de Piton Sainte-Rose.* »

A la tombée de la nuit, on assiste alors à la deuxième traversée du village par la lave. Des maisons disparaissent en proie aux flammes et la lave contourne la gendarmerie alors qu'un front s'arrête aux portes de l'église; à nouveau la lave abondante trouve sa route vers la mer. La peur s'est désormais installée devant la montagne qui semble se mettre en colère de façon imprévisible et c'est un visage de village ravagé que Piton Sainte-Rose présente alors, gisant en partie sous la lave fumante. Loin de ces scènes de désastre, des familles sinistrées vivent en attendant dans la peur et l'incertitude chez des amis, dans des écoles ; alors que s'activent des comités de soutien et des responsables des services et pouvoirs publics pour venir en aide à une population en désarroi.



Quarante ans plus tard des images se bousculent encore dans la mémoire de ceux qui ont vécu cet impensable épisode : une maison qui semble flotter de façon irréaliste sur un fleuve de lave, des arbres qui s'embrasent, des familles entières au cœur de l'exode, des voyages improvisés dans des camions, ou encore un habitant qui essaie à tout prix de regagner sa maison menacée par la lave.

A ceux qui ont bien voulu, peut-être une fois de plus, mobiliser leurs souvenirs pour nous faire revivre cette douloureuse période nous exprimons ici notre gratitude. Nous avons rencontré lors de ces entretiens beaucoup de sensibilité et de pudeur, nous y avons décelé des blessures qui pour certaines ne s'étaient pas refermées mais aussi la conviction que pour toute une population ce fut non seulement un moment de rupture mais aussi un moment fondateur où la solidarité, le désarroi et l'attachement à un territoire portaient en eux une nouvelle naissance.

Cette commémoration pose un retour vers ces journées terribles, dit leur importance et propose plusieurs regards, mémoriel d'abord mais aussi scientifique et finalement culturel, regard dans lequel se profile un imaginaire riche et familial. Ceux qui étaient sur les lieux retrouveront leurs propres souvenirs, d'autres y discerneront une première approche d'une palette variée et les plus jeunes, dans la mémoire transmise, un regard enrichi par l'expérience passée. Nous souhaitons à travers tout cela poser modestement la première pierre de la construction d'une mémoire collective dans laquelle le volcan reste un élément fort.

## LA CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

**Vendredi 8 avril** fin d'après-midi, ouverture d'une faille hors enclos au-dessus de Bois Blanc. La lave emprunte le lit de la ravine Bois Blanc et celui de la ravine Constantin pour se diriger vers le village. La population est évacuée par mesure de sécurité. Circulation interdite entre Rivière de l'Est et le rempart de Bois Blanc.

**Samedi 9 avril** au matin, la lave s'arrête à 1km du village. Vers 10H30 ce même samedi une explosion se produit au-dessus de Piton Sainte-Rose. Une nouvelle coulée se dirige rapidement vers le village. 22h 30, la lave traverse le village au niveau de la ravine Lacroix et atteint la mer tôt le dimanche matin.

**Dimanche 10 Avril** la lave continue à descendre vers la mer.

**Lundi 11 Avril** l'éruption diminue d'intensité. A 12h on signale l'ouverture d'une faille dans un champ derrière la gendarmerie. Evacuation du secteur de la gendarmerie et de l'église, PC déplacé en amont. Plan Orsec maintenu. Début de soirée, une nouvelle coulée jaillit de la fissure mais elle s'arrête après avoir traversé le CD 57.

**Mardi 12 Avril** une nouvelle coulée menace Bois Blanc mais s'arrête encore loin du village.

**Mercredi 13 Avril** 2h, explosions et reprise d'activité au-dessus de Piton Sainte Rose. Une nouvelle faille s'est ouverte Les habitants qui avaient rejoint leurs foyers sont obligés de fuir à nouveau. 3<sup>ème</sup> déménagement du PC Orsec. Début de l'après midi la coulée traverse une nouvelle fois le CD 57. 17h, émissions d'immenses fumées noires qui semblent être le résultat d'explosions au-dessus du village. 19h, la coulée qui a accéléré son déplacement s'avance cette fois sur un large front dévore les premières maisons contourne la gendarmerie et se heurte à l'église. Vers 21h la situation est stabilisée.

**Jedi 14 avril** seule une rivière d'une quinzaine de mètres de large continue à couler. Cela se poursuivra jusqu'au vendredi 15 avril.

**Samedi 16 Avril** fin de l'éruption.





## PAROLES D'HABITANTS

*« Ma souffrance est toujours là. Lorsque j'entends  
que le volcan est en éruption je frissonne.  
J'ai peur de revivre encore la coulée de 1977. »*

**Mme Augustine Nativoha**

*« On nous a annoncé que le volcan visible depuis là haut  
venait droit sur nous. On voyait bien la lave, la fumée, c'était  
comme une cheminée. Je suis arrivée à la maison ma petite  
fille pleurait . Elle avait peur du volcan qui arrivait. »*

**Mme Mitza Gourdial**

*« Oui, c'était vraiment l'image de l'exode. On voyait  
les camions de l'armée arriver et partir, les gens affolés  
avec leurs bagages et tout ça sous une pluie battante  
mais il y avait la solidarité entre eux. »*

**M. Alix Elma,**

**Maire de Sainte-Rose à l'époque**

*La coulée traverse la route nationale, photographie Jean Perrin.*



# PROGRAMME DES MANIFESTATIONS

## Jeudi 13 Avril

Début de la résidence d'une promotion  
de l'école d'architecture. (13- 16 Avril)  
Espace multiculturel

Accueil des étudiants par M. le Sénateur-Maire

Travaux en ateliers

Intervention de Rivages et Patrimoine  
Intervention d'un représentant du Parc National

## Vendredi 14 Avril

Salle Yves Montand

9h00 : La coulée de 1977 présentée aux scolaires.  
*Drames et leçons du passé.*

17h : Conférence sur volcanisme avec Philippe Mairine.

19h : Présentation du film mémoire par Alain Gérente.

## Samedi 15 Avril

Espace multiculturel

10Hh 30 : Inauguration de l'exposition *Mémoires des jours de feu.*  
Remise des prix du concours photos du 19 Février.

14 h/ 16h : visite guidée de l'exposition  
proposée aux associations de Sainte Rose.  
Accueil grand public.

16h Conférence : Le temps longtemps  
avec l'historien Laurent Hoarau.

17h : Contes avec Daniel Honoré.

17h30 Conférence débat : *Volcan et imaginaire créole*  
avec Carpanin Marimoutou.

18h30 : Fonnkèr avec Ingrid Varon.

## Dimanche 16 Avril

10h : Messe célébrée par Mgr. Gilbert Aubry  
en l'église de Piton Sainte-Rose

12h : Rencontre entre M. le Sénateur Maire  
et les grands témoins sur le front de mer de la coulée 1977.

